

Les couvertures



Le Bourg, Surdoux

Le bourg avec son église, sa mairie et son école.



Toulon, Saint-Méard

La maison au grand chapeau de rouille a perdu son paysan. Elle attend.
Coiffure à croupe pentue, casquette en avant protégeant sa baie et l'entrée de cave.
Les dangers qui la guettent :
- elle s'écroule peu à peu et disparaît ... futur gisement archéologique.
- rénovée, faussement restaurée aux modes du faux rustique, elle disparaît aussi d'une autre manière.



Châteauneuf-la-Forêt

Cages-pigeonniers.
Observer les rangées de tuiles courbes du pays.
Merveilleux tissage en lanières approximativement parallèles. **Approximativement** ..., tout est là.
Une grande propriété vu l'abondance de pigeonniers.



Salas, Linards

Tuiles courbes à l'égout de la pente. La tuile courante déborde pour faire gouttière, la tuile couvrante est surhaussée et le tout est maçonné au sable et à la chaux. Les chevrons sont en principe coupés perpendiculairement au fil du bois.



Blanzat, Linards

La petite tuile courbe locale est remplacée par une tuile standard venue d'ailleurs. Valoriser le patrimoine dans son originalité, oui. Mais aussi valoriser l'artisanat et les produits locaux. 1850 : une centaine de tuileries en Haute-Vienne. Aujourd'hui seules trois tuileries artisanales subsistent. Rentabilité ou loi du plus fort ? Les cages à pigeons, un droit républicain, symbole de l'abolition des privilèges seigneuriaux comme celui de placer son fusil de chasse au râtelier du manteau de cheminée.



Las Rochas, La Croisille-sur-Briance

Les constructions se sont ajoutées et intercalées selon les besoins de l'évolution agricole pour finir dans la faillite et l'abandon. Il existe deux souches de cheminées, donc deux foyers, avec deux entrées de maison. Jardins, charrières, vergers, coudercs, palissades ont disparu. L'ancienne grange est du type limousin, la nouvelle (début du XX^e siècle) est du type auvergnat, avec des entrées d'étable en façade. Ces charpentes à fortes pentes ont connu le chaume, peut-être le bardeau de châtaignier, puis la tuile plate à ergot et l'ardoise. Four, chaudière et porcherie nous rappellent l'époque, pas si lointaine, où le paysan d'ici pouvait tirer un revenu de l'élevage et de la vente de ses porcs. Aujourd'hui, un élevage extensif délimité par des barbelés utilise les parcours et la grange. Quel sera le devenir cette architecture ?

En longère au bord du chemin communal, une maison paysanne et sa grange à deux entrées charretières. Bâtiment long et étroit, charpente pentue, souche de cheminée en pierres taillées, granite aux encoignures, toutes ces particularités rangent cette maison dans le type des maisons de la montagne limousine.



Melzat, Sussac

C'est une propriété importante. L'entretien et la réfection des toitures laisse penser qu'il s'agit d'un propriétaire exploitant et non d'un fermier.

Jambages et linteaux de l'entrée sont moulurés d'un chanfrein brisé avec retour à l'arête vive avant le seuil. C'est une taille précédant le XIX^e siècle (sauf signes de réemploi).

La maison était couverte en paille de seigle depuis sa naissance. La chambre est surélevée au-dessus d'une cave dont on voit le jour.

On observe l'absence de défiguration et un respect total du bâtiment resté intact.

Une certaine raideur de la toiture est explicable par la présence de tuiles à emboîtement.



Le Bourg, Surdoux

Pan de tuiles plates. L'arêtier est coiffé de tuiles courbes maçonnées. En cas de réfection, les embarrures sont à refaire avec un mortier très abondant et visible. Lorsque la couverture est resuivie, ne pas hésiter à placer les nouvelles tuiles ensemble, sans rechercher un effet de camaïeu arbitraire. Les tuiles fournies par les derniers artisans satisfont toutes les exigences du DTU (Document Technique Unifié).



Le Bourg, Masléon

Toiture en tuiles plates à ergot, dans une commune où domine la tuile courbe.

Cette tuile plate traditionnelle est accrochée à des lattes de châtaignier (vraisemblablement triangulaires, fendues par les feuillardiers).

La tuile est rouge, brune ou pêche.

Autrefois faites manuellement, les tuiles sont aujourd'hui façonnées mécaniquement. Ne pas confondre tuiles mécaniques et tuiles à emboîtement.



Jumeau-le-Grand, Saint-Méard

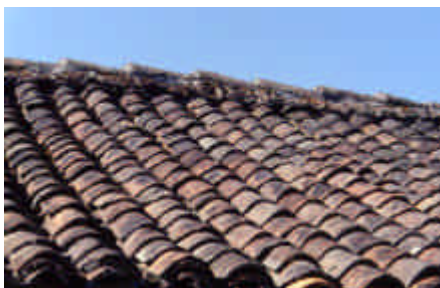
Tuiles plates dominantes dans la commune de Saint-Méard. Le pureau, partie visible de la tuile, est d'un tiers de sa longueur. On assiste souvent au sacrifice de tuiles anciennes qui prennent le chemin de la décharge alors qu'elles pourraient encore servir.

Tuiles neuves pré-vieillies ? Prenons la couleur terre cuite sans ajout et faisons confiance aux artistes soleil et pluie qui de leurs pinceaux saurons nuancer nos pans de tuiles !



Le Madet, Roziers-Saint-Georges

Il est mieux de choisir les tuiles de pays sans emboîtement : les toitures sont plus souples, nuancées, sans trop de raideur. Toutes les tuiles à emboîtement, certes efficaces et rapides à poser, donnent en réalité des couvertures d'une rigueur excessive. Sur une maison paysanne ancienne, quel dommage



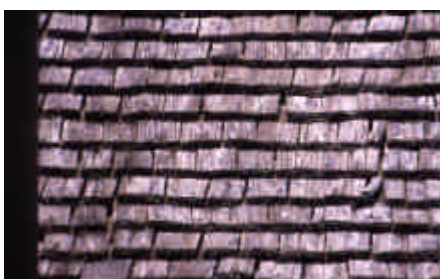
Cros-le-Ballet, Châteauneuf-la Forêt

C'est la tuile ronde (appelée aussi tuile courbe, creuse ou canal) qui couvre les charpentes du bassin de la Vienne et de l'ouest limousin. Tuiles de petit moule (30 à 35 cm).

La tuile courante, posée sur le dos, sert à l'écoulement de l'eau, partie étroite vers le bas : elle fait fonction de canal.

La tuile couvrante est à cheval sur deux tuiles canal, la partie large vers le bas.

Au faîtage, les tuiles faitières sont plus longues. Elles se chevauchent et sont maçonnées, la partie inclinée face au vent.



Le bardeau, petite lame de bois de châtaignier, actuellement de 16 x 30 cm, coiffe aujourd'hui exclusivement les clochers charpentés de nos régions. À l'appui de quelques vestiges, des traditions orales et des recensions d'archives, on découvre que le bardeau couvrait de nombreuses habitations paysannes.



Les toitures en ardoise ont succédé au chaume à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.



Viers, Saint Méard

Fournil surmonté de son clédier à châtaignes accessible par l'échelle, le tout coiffé de petites tuiles brunes. Derrière, le four à pain.

C2



La Bessade, Châteauneuf-la-Forêt

Petite exploitation désertée. La coiffure de la grange est probablement passée de la tuile courbe à l'ardoise. À la rive, les tuiles qui recouvrent le chevron d'un tiers sont maçonnées (c'est le « bardeli »). Égout sans gouttière. Souche de cheminée en briques, mitre de tuiles plates debout en « mains jointes ».

C3



Les Veyssières, Saint Méard

Deux étables à vaches de chaque côté d'une porte charretière. Au-dessus, deux barges à foin dont l'une est accessible par une lucarne fenièrre.

C4



La Chaucherie, Saint-Méard

Interpénétration dans le même village de deux traditions de charpente : faible pente sur la grange (15 à 30°), nécessitant un recouvrement en tuiles courbes et forte pente pour les autres bâtiments (45 à 60°), imposant des tuiles plates à ergot.

Il n'y a pas de maison type pour le canton de Châteauneuf-la Forêt car cette région est à la jonction de trois familles d'habitats.

C6



Jumeau-le-Grand, Saint-Méard

Toiture de grange-étable à deux eaux, en tuiles plates. Attachante harmonie de pierres et mortier, souple toiture brune, frémisssement léger des pampres de vigne. Il est évident que seul le tuf local donne la nuance locale. On ne pourra jamais faire plus vrai.